

**Microtransitions  
à la crèche**

Dorothee Gutknecht  
Maren Kramer

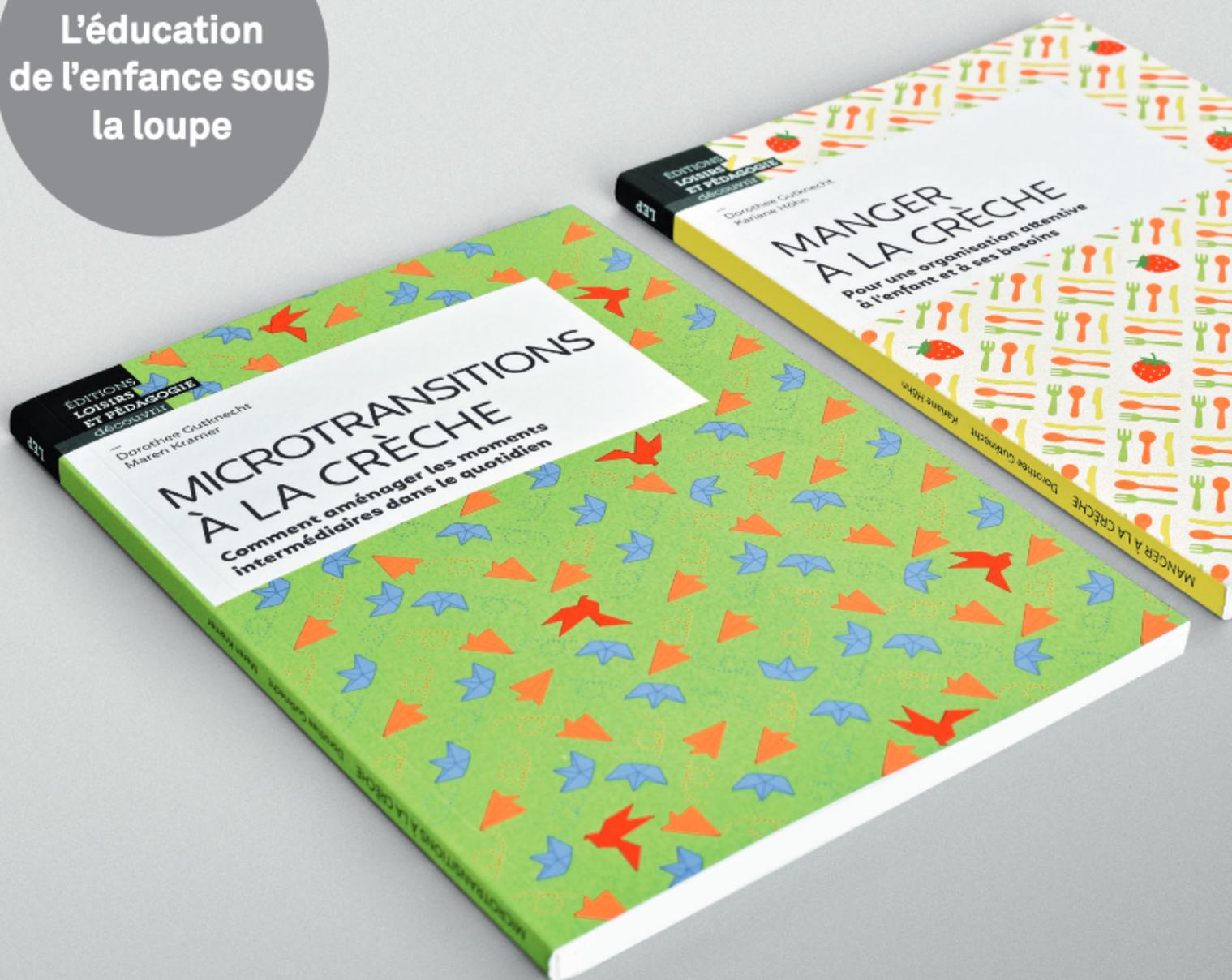
**Manger à la crèche**

Dorothee Gutknecht  
Kariane Höhn

**Pour que les enfants  
jouent**

Raymonde Caffari

L'éducation  
de l'enfance sous  
la loupe



# Pour (bien) grandir

Comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien ? Comment faire manger les enfants de manière bienveillante ? Comment favoriser leur développement ? Comment inclure les parents dans une collaboration entre la crèche et la maison ?



Voici quelques-unes des questions auxquelles répondent ces trois titres destinés aux équipes éducatives. À l'aide d'exemples, de tableaux et d'encadrés explicatifs, ces livres fournissent de nombreuses pistes pour accompagner les enfants et les aider à grandir.

## Microtransitions à la crèche

Dans les crèches, le quotidien des enfants et des équipes éducatives est rythmé par un grand nombre de microtransitions : il s'agit par exemple de passer du temps du jeu à celui du repas, de l'intérieur à l'extérieur, d'un espace à un autre, mais aussi de l'équipe du matin à celle de l'après-midi. Cet ouvrage propose de multiples pistes pour organiser les microtransitions de façon plus attentive, harmonieuse et sereine.



### 6. Les microtransitions entre les différentes activités

**6.1 Le script du vestiaire : de l'indélicat à l'indélicat, en levrancement**

Dans le quotidien de la crèche, le vestiaire représente un carrefour et un lieu d'encrage entre différentes activités. Pour les enfants, il peut être le cadre des situations suivantes, notamment :

- Quitter ses parents le matin à l'arrivée à la crèche et les retrouver à la fin de la journée.
- Mettre ou enlever ses vêtements, en faisant appel à sa motricité globale et à sa motricité fine.
- Se faire appliquer une protection solaire lorsqu'il fait beau dehors.
- Jouer.
- Attendre entre deux activités (par exemple avant d'utiliser la salle de bain).

Le vestiaire, un espace souvent perçu de manière négative

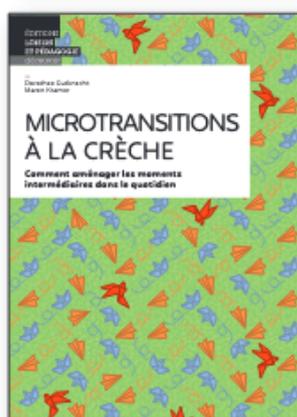
Une étude de Déléry (2016) a montré que les enfants et les équipes éducatives percevaient majoritairement les situations liées au vestiaire de manière négative. Les équipes éducatives trouvent souvent fastidieux, pénible et stressant le moment où les enfants changent pour aller dehors. Elles chuchotent dans en général à l'extérieur le plus possible. Leur objectif est d'éviter de devoir attendre trop longtemps que tous les enfants soient dehors. Ainsi, le temps passé dans le vestiaire n'est habituellement pas considéré comme un moment en tant que tel dans le déroulement de la journée. Le vestiaire est souvent conçu et utilisé comme un lieu d'apprentissage.

Penser et organiser les processus qui prennent place dans le vestiaire

Pour éviter que les enfants occupent tous en même temps et encombrant le vestiaire, qui n'est généralement pas très grand, les équipes éducatives les répartissent en plusieurs groupes. Lorsque le passage dans ce lieu n'est pas encadré, on observe beaucoup plus de comportements problématiques, tels que morde, pousser ou frapper, que dans les autres situations du quotidien (Goussier, 2018).

**Exemple**

Lorenzo se tient au milieu du vestiaire dans sa combinaison de neige à moitié ouverte. Autour de lui, les autres enfants rient et chuchotent. Lorenzo aimerait mettre son bonnet. Il frotte son visage mais, rien à faire, la sève reste pas dans la fermeté. Le petit garçon commence à avoir chaud, donc tout son corps va être également aux mains,



17 × 24 cm, 96 pages  
ISBN 978-2-606-01886-3  
Prix 22.-

14 × 19 cm, 96 pages  
 ISBN 978-2-606-01669-2  
 Prix 25.–



## De quel jeu s'agit-il ?

S'il est un domaine vaste, c'est bien celui du jeu. Même limité au jeu de l'enfant, le terme englobe des comportements aussi divers que celui du bébé frappant inlassablement avec sa cuiller le bord de la table ou celui d'un groupe d'enfants d'âge scolaire qui, après avoir arrêté un scénario minutieux, sera un après-midi durant naufragé sur une île déserte où il vivra moult aventures. Pour y voir plus clair, la classification proposée par Jean Piaget – jeux d'exercice, jeux symboliques et jeux de règle –, largement répandue et utilisée, est commode pour le praticien de l'éducation. Elle définit de grandes catégories dans lesquelles on peut faire entrer pratiquement tous les jeux observables<sup>11</sup> et elle indique clairement les trois dominantes qui vont se succéder dans le jeu de l'enfant.

<sup>11</sup> À l'exception des jeux de construction dont Jean Piaget écrit qu'ils font la transition entre plusieurs des trois catégories de jeux et les rendent adaptés (J. Piaget, La genèse de la pensée des enfants, Éditions de l'États, Neuchâtel, Paris, 1945, p. 121).

Apparaît tout d'abord la dominante sensorimotrice, d'exploration et d'expérimentation, du jeu d'exercice, unique activité ludique de la première année. Elle occupe encore le devant de la scène pendant la deuxième et la troisième année de vie de l'enfant. Puis vient la dominante symbolique, qui prend racine au début de la deuxième année avec des comportements tels que faire semblant de dormir ou de manger ; les conduites de « faire semblant » se développent, intègrent des objets ainsi que l'imitation d'activités observées par l'enfant, pour aboutir à ces jeux symboliques par excellence où une scène se joue, intégrant personnage(s), objet(s), action(s). De 3 à 6 ans, c'est le maître jeu, le plus fréquent, le plus riche. À partir de 7 ans, il sera supplanté progressivement par le jeu de règle.

### Observer le jeu symbolique

Les jeux spontanés dans les institutions pour la petite enfance sont donc des jeux d'exercice et des jeux symboliques. C'est à ces derniers seulement que nous nous arrêterons, non pas que les activités ludiques des tout-petits aient moins d'importance ou soient mieux comprises, mais parce que les moyens dont je dispose (observation directe et entretiens avec les éducatrices)

<sup>11</sup> Trois ouvrages mentionnés respectivement dans l'édition de H. Scalet, M. Hamada et al., La bébé et son monde, la naissance et le développement, PUF, Paris, 1982 ; M. Hamada, M. Baudier et al., L'enfant et son monde, pour l'enfant nouveau, PUF, Paris, 1983 ; A. Vacher-Garnier, L'enfant et l'éducation, Dunod, Paris, 2001.

## Pour que les enfants jouent

Le jeu des enfants rencontre beaucoup d'entraves : horaires tyranniques imposés par les adultes, obsession de l'apprentissage précoce, crainte des dangers et nuisances pour l'entourage, omniprésence des écrans... Destiné aux parents et aux équipes éducatives, ce livre fournit des pistes-attitudes à adopter, des idées d'aménagement et des moyens pédagogiques pour permettre au jeu d'occuper une place centrale dans la vie des enfants.

17 × 24 cm, 104 pages  
 ISBN 978-2-606-01760-6  
 Prix 22.–



## Manger à la crèche

Conçu comme un guide pratique, cet ouvrage fournit de nombreuses pistes pour l'organisation des repas à la crèche. Il aborde l'apprentissage de l'alimentation et de la boisson en montrant comment accompagner ces processus dans un cadre institutionnel, notamment en éveillant l'intérêt pour les nouveaux aliments chez les tout-petits, en cultivant une atmosphère bienveillante envers les nouveaux venus avec des aliments « apaisants », et en conjuguant avec succès les aspects relationnels et organisationnels liés aux repas.



Toucher le nourriture et manger avec les doigts sont deux phases préliminaires pour lesquelles l'enfant apprend à se mouvoir lui-même et à tester les aliments. Il les expérimente naturellement entre le plaisir et l'ordre.

### 6. Tester de nouveaux aliments : un défi pédagogique !

Les équipes éducatives sont régulièrement confrontées, en particulier durant la phase de réajustement, à des enfants qui refusent obstinément de tester de nouveaux aliments et mangent très peu ou pas du tout. C'est généralement un sujet de préoccupation pour les parents et les équipes éducatives. Il leur est difficile d'admettre qu'à la crèche, le rôle des équipes consiste à proposer aux enfants des aliments qu'ils estiment bons pour eux, mais de les laisser éventuellement choisir ce qu'ils souhaitent manger (voir p. 29). Il est bien plus courant aujourd'hui même que l'accompagnement des repas implique une forme de pression exercée sur l'enfant. L'obligation de goûter à tous les nouveaux aliments peut devenir durablement la conséquence de l'échec ou de la réticence (Bourdier & MacGraith 2010). Celle-ci doit faire preuve d'absence tout en restant amicale. Lorsque l'enfant, guidé par sa curiosité et encouragé par des éducatrices positives, prend l'aliment en bouche, un obstacle de taille a déjà été franchi. Il s'agit ensuite surtout de choisir que l'enfant passe bien afin qu'il ait envie d'en manger une nouvelle fois. Un aliment peut provoquer douleurs ou nausées, fausse route, accès de toux voire étouffement occasionnels, un objet collé qui peut causer plusieurs années.

Ce n'est pourtant qu'en testant de manière répétée de nouveaux aliments que l'enfant développe sa capacité à s'habituer. Comment l'aider à accepter de goûter à ce qu'il ne connaît pas ? À la crèche, la question de l'attitude face à la nouveauté est souvent trop souvent négligée au sein des repas. Pour amener l'enfant à tester plus volontiers des aliments inconnus, il faut d'une part élargir la vision du quotidien avec les enfants et, d'autre part, considérer les aliments eux-mêmes d'un point de vue analytique. Conçus dans une perspective inclusive, les propositions qui suivent peuvent être mises en œuvre avec tous les enfants. La démarche élaborée par Torrey (2012) est l'accent sur les perceptions. Elle a été enrichie par des approches faisant appel à la ludothérapie pour soigner les troubles de la mastication et de l'alimentation (Gauthier 2003) et a été spécialement adaptée pour les crèches. Lorsque les repas sont organisés de manière conviviale et harmonieuse, les enfants ont du plaisir à être assis autour de la table en compagnie de leurs pairs et ils apprécient le temps passé ensemble. Ils devraient également regarder cette joie lorsqu'ils jouent et la décrivent.

## LA GENÈSE DU PROJET

En 2017, la spécialiste de la petite enfance **Raymonde Caffari** signait le livre-manifeste *Pour que les enfants jouent*, qui proposait de replacer le jeu au cœur du développement de l'enfant.

Dans le prolongement de cette publication, une double traduction d'ouvrages de référence est née, en collaboration avec **Corinne RoCHAT**, directrice du Centre de ressources en éducation de l'enfance (CREDE) et l'association **Pro Enfance** : *Manger à la crèche* ainsi que *Microtransitions à la crèche*, dont le contenu a été adapté aux usages dans le monde francophone. Le but de ces trois titres est de donner des pistes pratiques aux équipes éducatives pour accompagner l'enfant dans son quotidien.

Les ouvrages originaux ont été écrits en allemand par la thérapeute **Dorothee Gutknecht**, l'éducatrice **Kariane Höhn** et la pédagogue **Maren Kramer** sous les titres *Essen in der Kinderkrippe* et *Mikrotransitionen in der Kinderkrippe* (Verlag Herder). Pour ces livres, les chercheuses se sont notamment appuyées sur les travaux réalisés par la pédiatre hongroise Emmi Pikler, qui a mis l'accent sur les capacités et la part active dont les enfants font preuve dans leur propre développement.

---

## À PROPOS DE L'ÉDITEUR

Les **Éditions Loisirs et Pédagogie** publient des livres de formation destinés au grand public et aux institutions spécialisées. Autour de thèmes variés, les ouvrages suivent une seule devise : apprendre est un plaisir qui permet de progresser et de trouver sa place dans le monde.

Suivez-nous sur



notre journal en ligne



Facebook



YouTube



LinkedIn

## Éditions Loisirs et Pédagogie SA

Chemin de Budron B 4A

1052 Le Mont-sur-Lausanne

Suisse

T +41 21 651 25 70

F +41 21 653 57 51

contact@editionslep.ch

**Pour consulter d'autres ouvrages : [www.editionslep.ch](http://www.editionslep.ch)**